

Freiburg i / B 24 février 1904

Soir, 8 heures

Mon cher ami,

On vient de publier ici un télégramme, daté de Pétersbourg d'aujourd'hui qui annonce un échec, que la flotte japonaise aurait souffert en faisant une nouvelle attaque sur Port Arthur : 4 vaisseaux cuirassés et 2 vaisseaux transports auraient été détruits. Nous espérons encore que la nouvelle est fausse. Mais même si elle était vraie, notre confiance dans la victoire définitive du Japon reste inébranlable. Quelles inquiétudes cruelles devez-vous éprouver à cette heure, cher ami ! Toutes nos sympathies sont avec vous. Je donnerais beaucoup

[To 2<sup>nd</sup> page]

---

si je pouvais serrer votre main ce soir. Vous seul dans une ville presque ennemie. Ma mère vous envoie à vous et M. Nagasaki toute ses sympathies les plus chaudes, et moi je reste plus que jamais

votre dévoué

E Grosse